

Direction Adjointe de la direction des systèmes orbitaux
Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes
Aérospatiaux Non identifiés

Toulouse, le 09/01/2019
DSO/DA//GP

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

BACQUEVILLE (27) 04.01.1994

CAS D'OBSERVATION

1 – CONTEXTE

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public www.geipan.fr. Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque (A, B, C ou D) et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen, dans le seul but d'être plus pertinent dans les conclusions. Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à de nouvelles remarques voire à un changement de classification.

Ce cas d'observation précédemment classé D fait partie d'un ensemble de cas réexaminés récemment.

Il concerne l'observation d'un PAN lumineux le 4 janvier 1994 vers 23h50 par un habitant de BACQUEVILLE (27).

Le lendemain, celui-ci a rédigé une déclaration sur l'honneur relatant son observation et avec un dessin. Le témoin s'est présenté le 5 janvier à la gendarmerie pour déposer son témoignage et joindre la déclaration manuscrite.

Une enquête est menée sur place le lendemain par la gendarmerie : l'enquête de proximité rapporte qu'un témoin dans le village a vu à la même heure le déplacement d'une lumière faisant penser à un avion et qu'aucune manifestation pyrotechnique n'a eu lieu ce soir-là.

Un appel à témoin a été lancé par la suite par le témoin dans la presse régionale. Un article « Un OVNI observé dans la Meuse » est joint au PV.

L'enquête est close le 19 mars 1994, puis le dossier est transmis au SEPRA le 29 avril 1994, qui le classe par la suite en PAN D.

Le dossier est transmis à un enquêteur à distance le 11 juillet 2018.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du PV, page 4 :

« Dans la nuit du 4 janvier 1994 vers 23 heures 50, je me trouvais à mon domicile, assis dans le salon et regardais un film à la télévision.

À travers la fenêtre, face à moi, dans les volets étaient ouverts, mon attention fut attirée par une lumière jaunâtre qui grossissait dans le ciel. Je me suis levé, dirigé près de cette fenêtre et j'ai regardé.

J'ai aperçu un engin lumineux de forme conique avec des bandes horizontales de plusieurs couleurs : bleu, vert, rouge, jaune. Cet objet tournait sur lui-même, je ne peux préciser le sens.

À mon avis, il me semble que cela était en suspension dans la direction du Nord-Ouest au-dessus du château de Bonnemare à une distance approximative de deux cent cinquante mètres. J'ai alors éteint mon poste de télévision et à cet instant, l'engin a reculé vivement à une vitesse phénoménale pour ne revenir qu'une boule jaune pendant deux secondes. Puis cela est revenu vers la maison lentement, pour grossir jusqu'à ce que je distingue à nouveau les striures du pourtour.

Je sais que ce soir là, l'objet se trouvait sous la couche de nuages.

Il y avait du vent cette nuit-là. L'engin dans ses déplacements était toujours légèrement penché. Paniqué je suis monté dans la chambre mais je l'apercevais toujours parler lucarne. Je me suis donc couché et dans le noir de l'obscurité j'ai entendu des mouvements sur le sol à l'extérieur et pendant un court instant j'ai eu devant les yeux des flashes d'une régularité parfaite composés de trois parties de cercle coupé de couleur blanc.

D'autre part, ma chienne a grogné et s'est cachée sous la couverture, ce qui n'est pas dans son habitude. J'ai senti des sensations de contractions musculaires dans les jambes et le bas du dos.

Je vous fournis un croquis de l'engin aperçu. Pour moi, il ne peut s'agir ni d'un phénomène météorologique, ni d'un avion, ni d'un satellite ou d'un quelconque reflet sur les vitres.

Je suis sain d'esprit et me tient à la disposition des autorités compétentes en la matière pour d'éventuels renseignements complémentaires. »

3- DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Situation géographique : l'observation a eu lieu depuis le domicile du témoin, plus précisément depuis son salon, à Bacqueville (27). Le PAN est vu vers le Nord-Ouest, dans la direction du château de Bonnemare où le témoin le situe (« il me semble que cela était en suspension dans la direction du Nord-Ouest au-dessus du château de Bonnemare ») (Figure 1).

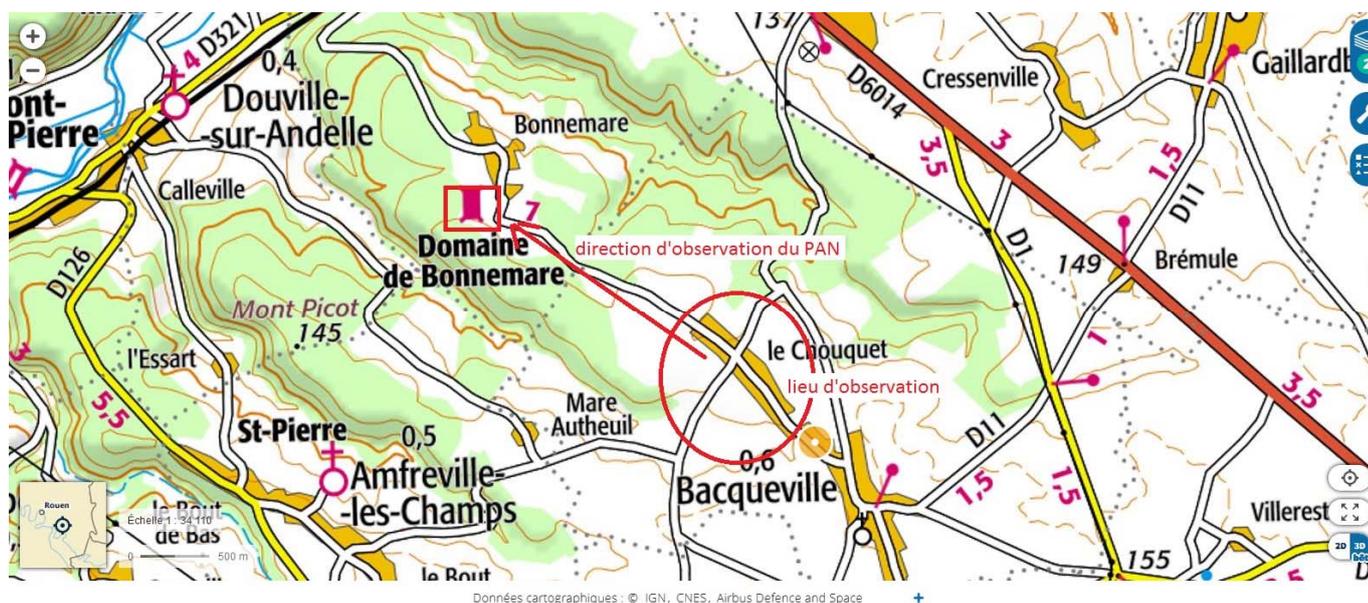


Figure 1 : description du cas (image : Géoportail)

Reconstitution : le PAN est d'abord apparu sous l'apparence d'une lumière jaunâtre qui grossissait avant d'être décrit comme un engin lumineux de forme conique, avec des bandes horizontales multicolores (bleu, vert, rouge, jaune).

Le PAN tournait sur lui-même, sans que le témoin puisse préciser le sens. Après que le témoin ait éteint son téléviseur, le PAN est redevenu très vite une boule jaune pendant deux secondes. Il a ensuite repris sa forme conique (Figure 2).

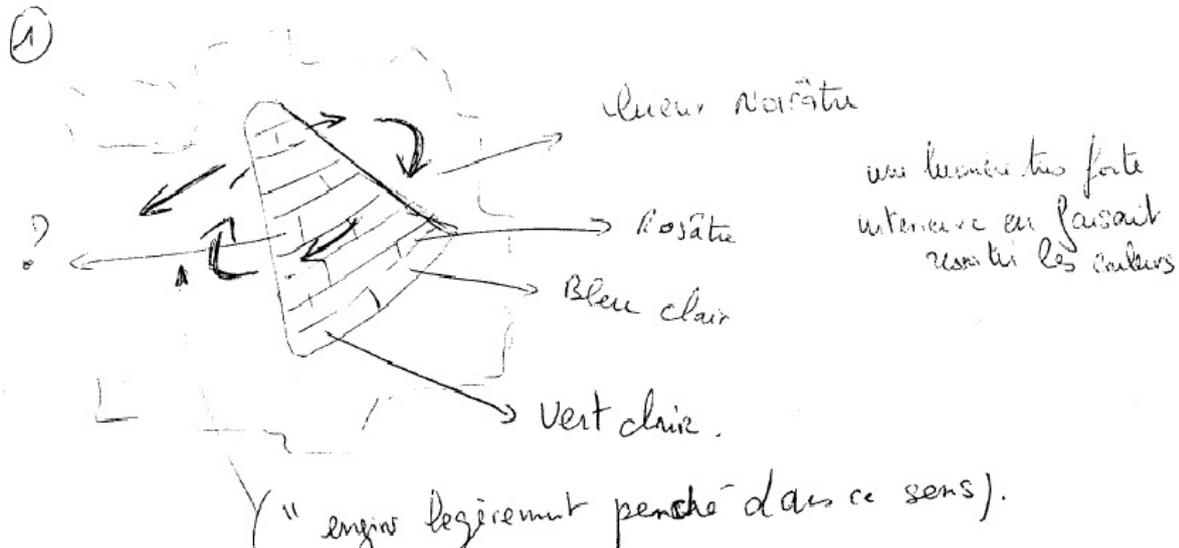


Figure 2 : croquis du témoin (image : PV de gendarmerie)

Paniqué, le témoin est monté dans sa chambre et pouvait toujours voir le PAN à travers les lucarnes. Une fois couché, le témoin a également entendu des mouvements sur le sol à l'extérieur. Sa chienne a grogné et est venue se cacher sous la couverture. Pendant un court instant, le témoin a pu voir des flashes réguliers, composés de 3 parties de cercle coupé, de couleur blanche (Figure 3).

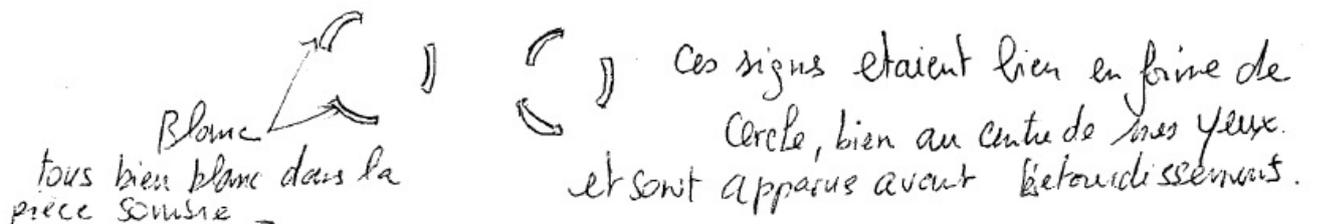


Figure 3 : croquis du témoin (image : PV de gendarmerie)

Le témoin a également senti des étourdissements et des contractions musculaires dans les jambes et le bas du dos.

Lors de leur enquête, les gendarmes mentionnent qu'une famille de Tronville-en-Barrois (55) a aperçu un phénomène semblable vers minuit, durant la même nuit. Toutefois, la copie de l'article de presse parlant de cette observation montre que celle-ci a eu lieu « dans la nuit de lundi à mardi » (Figure 4).

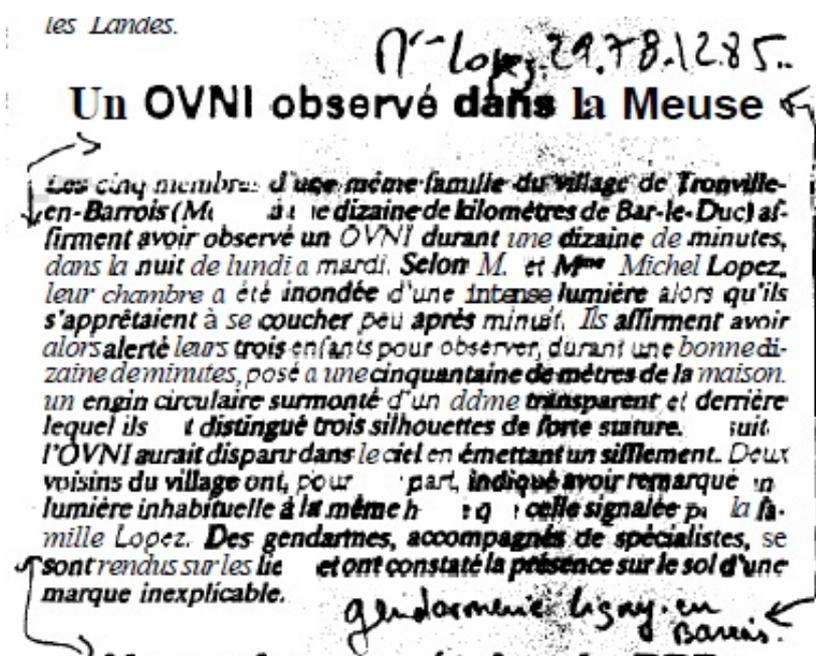


Figure 4 : description du cas (image : PV de gendarmerie)

Or, le 4 janvier 1994 était un mardi : l'observation de Tronville-en-Barrois (55) a donc eu lieu la veille, et non la même nuit.

Il est à noter que le GEIPAN a été contacté par mail au cours de l'année 2015 par un témoin de Lyons-la-Forêt (27) ayant observé un PAN le 3 juillet 2007 vers 23h00. Après recherche sur internet, ce témoin déclare que le PAN qu'il a observé est exactement identique à celui observé le 4 janvier 1994. Cependant, la description qu'il fournit n'est pas identique au PAN de Bacqueville (27) de 1994. Les deux observations sont donc indépendantes l'une de l'autre, et ce d'autant plus que ce témoin n'était âgé que de 3 ans lors du cas de Bacqueville (27).

Aucun autre témoin n'a pu être trouvé.

Situation météo : la station météorologique la plus proche ayant conservé des archives à la date de l'observation est celle de Rouen-Boos (76), distante de 14 km au Nord-Ouest du lieu d'observation. Les données montrent qu'il pleuvait à 19h00, avec une visibilité horizontale très faible (500 m). La température était de 6°C, et un vent moyen de 26 km/h soufflait du Sud-Ouest (Figure 5).

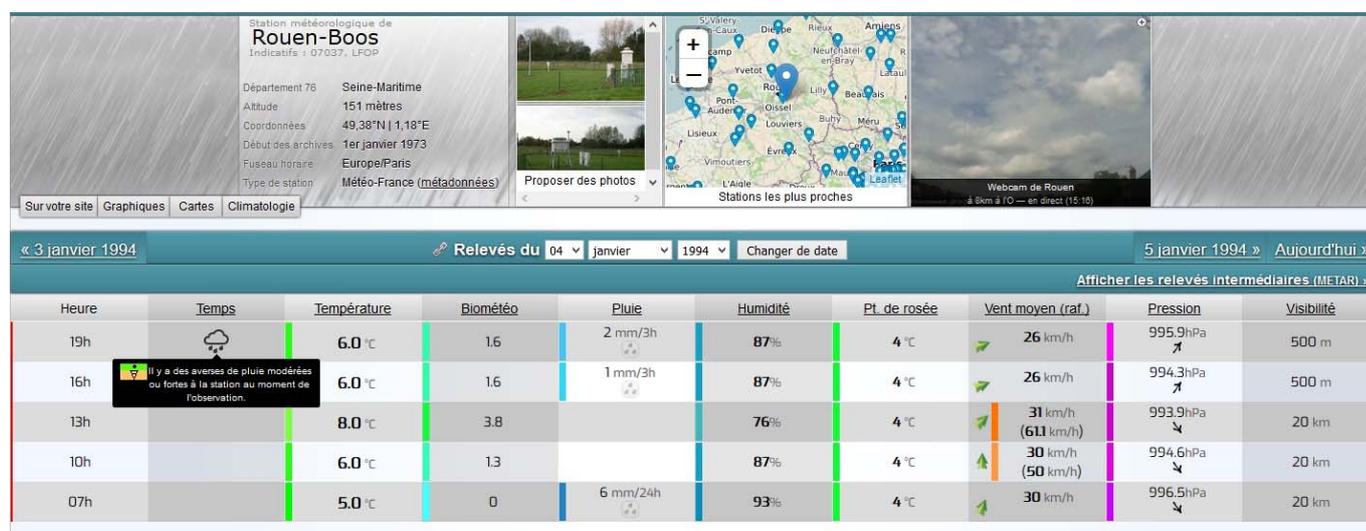


Figure 5 : situation météo (image : Infoclimat)

La présence de pluie est confirmée par les gendarmes, et le témoin note qu'il y avait des nuages et du vent, ce qui est conforme aux données.

Situation astronomique : une reconstitution sur Stellarium pour Rouen (76), ville distante de 22 km au Nord-Ouest du lieu d'observation, le 4 janvier 1994 à 23h50 montre l'absence de la Lune et de planète visible à l'œil nu dans le ciel.

Les astres remarquables sont les étoiles principales du ciel d'hiver (Capella, Procyon, Bételgeuse, Rigel et Sirius) visibles en hauteur vers le Sud.

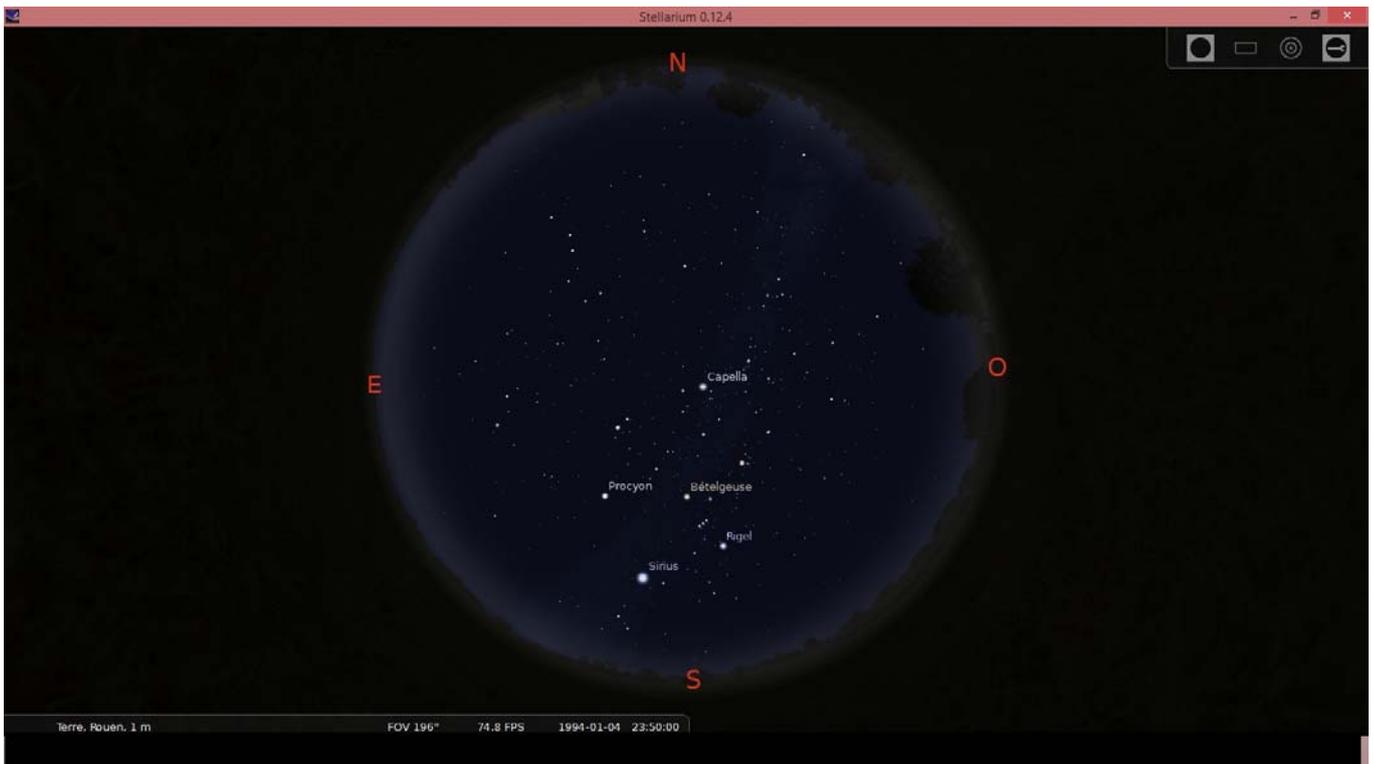


Figure 6 : situation astronomique (image : Stellarium)

Cependant, compte tenu des conditions météo, aucun astre ne devait être visible au moment de l'observation (Figure 6).

Situation aéronautique et astronautique : le témoin ne mentionne pas avoir vu d'avion ou de satellite durant l'observation.

Le très long délai entre la date d'observation et le retraitement du cas par le GEIPAN empêche toute vérification aéronautique.

On peut cependant noter que l'aéroport de Rouen Vallée de Seine (76), situé à 14 km du lieu d'observation, est dans l'azimut exact du PAN.

Le satellite le plus brillant à l'époque de l'observation était la station spatiale Mir.

Une reconstitution sur JSatTrak montre qu'elle a effectué plusieurs passages au-dessus de l'Europe durant la soirée du 4 janvier 1994, dont notamment un à 23h15, mais qu'elle était invisible car plongée dans l'ombre de la Terre (Figure 7).

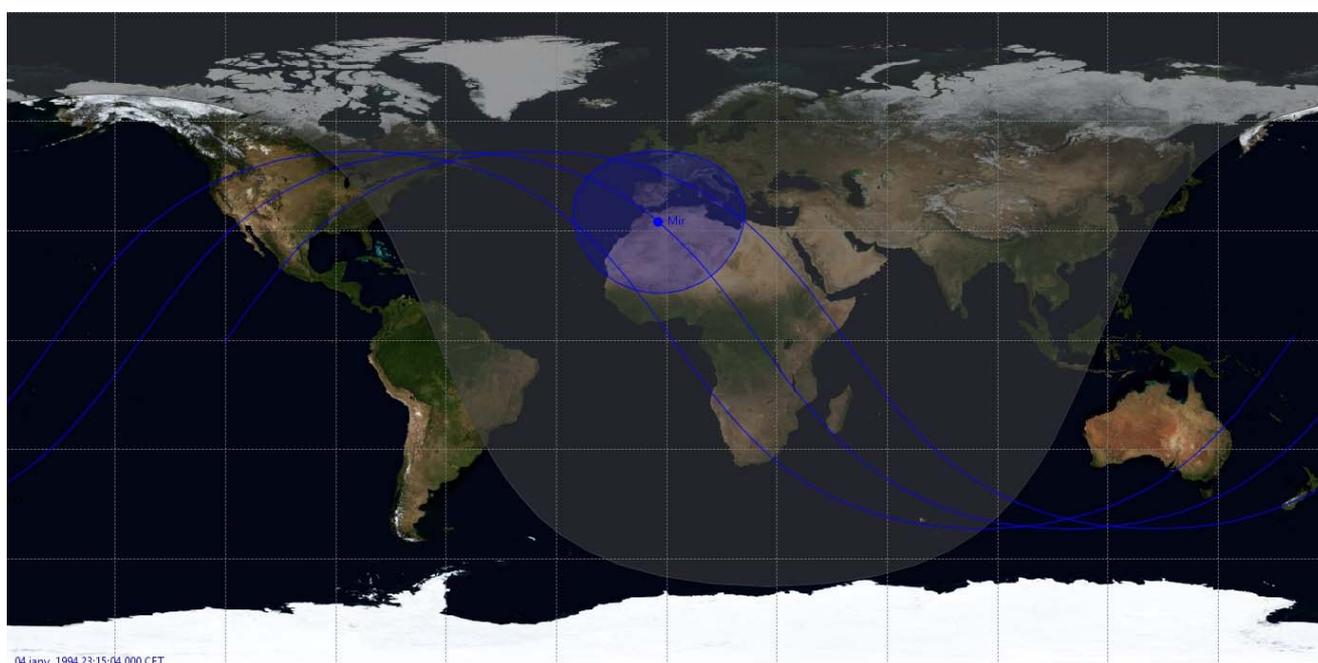


Figure 7 : reconstitution de la trajectoire de Skylab (image : JSatTrak)

3.1. SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS COLLECTÉS

TEMOIN N°1

#	QUESTION	REPONSE (APRES ENQUETE)
A1	Commune et département d'observation du témoin (ex : Paris (75))	BACQUEVILLE (27)
A2	(opt) si commune inconnue (pendant un trajet) : Commune de début de déplacement ; Commune de Fin de déplacement	
A3	(opt) si pendant un trajet : nom du Bateau, de la Route ou numéro du Vol / de l'avion	
<i>Conditions d'observation du phénomène (pour chaque témoin)</i>		
B1	Occupation du témoin avant l'observation	ASSIS AU SALON LE TEMOIN REGARDE LA TV
B2	Adresse précise du lieu d'observation	49.3xxx° Nord, 1.3xxx° Est
B3	Description du lieu d'observation	salon
B4	Date d'observation (JJ/MM/AAAA)	04/01/1994
B5	Heure du début de l'observation (HH:MM:SS)	Vers 23 heures 50
B6	Durée de l'observation (s) ou Heure de fin (HH :MM :SS)	NSP
B7	D'autres témoins ? Si oui, combien ?	Non
B8	(opt) Si oui, quel lien avec les autres témoins ?	
B9	Observation continue ou discontinue ?	DISCONTINUE
B10	Si discontinue, pourquoi l'observation s'est-elle interrompue ?	LE TEMOIN EST MONTE DANS SA CHAMBRE
B11	Qu'est ce qui a provoqué la fin de l'observation ?	LE TEMOIN APEURE SE COUCHE
B12	Phénomène observé directement ?	OUI
B13	PAN observé avec un instrument ? (lequel ?)	NON
B14	Conditions météorologiques	PRESENCE D'UNE COUCHE DE NUAGES ET VENT
B15	Conditions astronomiques	NSP
B16	Equipements allumés ou actifs	TELEVISION AU DEBUT DE L'OBSERVATION
B17	Sources de bruits externes connues	BRUIT A L'EXTERIEUR ENTENDU DEPUIS LA CHAMBRE
<i>Description du phénomène perçu</i>		
C1	Nombre de phénomènes observés ?	1
C2	Forme	CHANGEANTE : LUMIERE, Puis FORME CONIQUE puis BOULE puis CONIQUE
C3	Couleur	PRESENCES DE BANDES HORIZONTALES MULTICOLORES (Bleu, vert, rouge, jaune) SUR CÔNE
C4	Luminosité	ENGIN LUMINEUX
C5	Trainée ou halo ?	PAS DE TRAINEE-FORME CONIQUE ENTOUREE DE COULEURS VIVES

C6	Taille apparente (maximale)	VARIABLE
C7	Bruit provenant du phénomène ?	NP
C8	Distance estimée (si possible)	DISTANCE APPROXIMATIVE DE 250M
C9	Azimut d'apparition du PAN (°)	Nord-Ouest
C10	Hauteur d'apparition du PAN (°)	AU-DESSUS DU CHATEAU DE BONNEMARE ; SOUS LA COUCHE DE NUAGES
C11	Azimut de disparition du PAN (°)	NON VU
C12	Hauteur de disparition du PAN (°)	NON VU
C13	Trajectoire du phénomène	LE PAN TOURNE SUR LUI-MEME (SENS INDEFINI)- VA ET VIENT VERS LA MAISON
C14	Portion du ciel parcourue par le PAN	NP
C15	Effet(s) sur l'environnement	EFFET SUR ANIMAL (grognements et peur du chien)
<i>Pour les éléments suivants, indiquez simplement si le témoin a répondu à ces questions</i>		
E1	Reconstitution sur plan et photo/croquis de l'observation ?	OUI
E1	Emotions ressenties par le témoin pendant et après l'observation ?	OUI
E2	Qu'a fait le témoin après l'observation ?	OUI
E3	Quelle interprétation donne-t-il à ce qu'il a observé ?	OUI
E4	Intérêt porté aux PAN avant l'observation ?	NON
E5	L'avis du témoin sur les PAN a-t-il changé ?	NON
E6	Le témoin pense-t-il que la science donnera une explication aux PAN ?	NON
E7	Le témoin pense-t-il que l'expérience qu'il a vécue a modifié quelque chose dans sa vie ?	NON

4- HYPOTHESES ENVISAGEES

4.1. SYNTHÈSE DE LA CONSISTANCE

Ce témoignage se caractérise en premier lieu par son manque de consistance.

- Nous ne disposons d'aucune information de durée d'observation, bien que l'on puisse penser que celle-ci est courte, en effet une durée supérieure à quelques minutes est généralement signalée par le témoin. Nous ne disposons d'aucune information de hauteur angulaire dans le ciel, de variation de position dans le ciel, de taille angulaire du PAN et surtout le témoin n'a pas observé la disparition du PAN car, paniqué, il est allé se coucher.
- La fiabilité est médiocre. Il y a un très fort état de stress : « *paniqué je suis monté dans ma chambre* », « *pris de panique* », « *de peur, je courrus dans mes escaliers* », « *très apeuré, me cachait dans mes couvertures* ». Concernant la phase finale de la description, étant donné que le témoin est alors couché sous les draps et paniqué, les descriptions de cercles blanchâtres peuvent ne pas être reliés au PAN observé précédemment et résulter d'une illusion visuelle provoquée par l'état de stress. Le fait que la chienne ait grogné, ce qui n'est pas dans ses habitudes, peut-être dû au fait qu'elle ait ressenti le stress de son maître ou au

fait des mouvements sur le sol à l'extérieur entendus par le témoin (branches d'arbres ? animal ?). L'état de stress était déjà installé lors de la phase d'observation visuelle, ce qui altère aussi la fiabilité attribuable à ces descriptions.

4.1. SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES

La description du PAN et la présence de nuages évoquent l'hypothèse d'une méprise avec un skytracer. Ce type de méprise était d'ailleurs fréquent au cours des années 1990. (voir site du Geipan www.geipan.fr)

L'hypothèse a d'ailleurs été envisagée et étudiée lors de l'enquête de gendarmerie. Cette dernière a pris contact avec les responsables des salles des fêtes et des discothèques locales. Il s'avère qu'aucune manifestation pyrotechnique ou show laser n'a eu lieu le soir de l'observation.

Un skytracer vise en général de forts déplacements angulaires dans le ciel que le témoin ne note pas. D'un autre côté, faute d'indication sur la durée d'observation visuelle, le témoin a pu observer une courte phase de stabilité du spot. Il est surtout à noter que l'observation a eu lieu un lundi soir, un jour atypique pour un skytracer, à moins qu'il s'agisse d'essais et réglages. Compte tenu du peu d'éléments descriptifs déterminants, c'est surtout l'enquête de voisinages de la gendarmerie, négative, qui s'oppose le plus à cette hypothèse.

L'hypothèse d'un aéronef peut aussi être envisagée. La direction d'observation du PAN correspond exactement à la direction de l'aéroport de Rouen Vallée de Seine (76), situé à 14 km au Nord-Ouest. Ainsi, la description du PAN comme étant un point lumineux se rapprochant du témoin peut évoquer un avion décollant de cet aéroport puis se dirigeant vers le témoin. La forme conique multicolore pourrait alors s'expliquer par le fait que l'avion soit assez proche du témoin, et par le fait qu'il soit partiellement masqué par la couche nuageuse, ce qui le rendrait difficilement identifiable tout en diffusant ses lumières. Il est d'ailleurs à noter que le témoin indique que le PAN est entouré « *de couleurs vives, très jolies* ».

L'absence de bruit entendu par le témoin peut s'expliquer par le fait que le témoin observe le PAN depuis l'intérieur de sa maison, fenêtres fermées, avec un poste de télévision allumé en début d'observation.

Le recul du PAN et son retour peuvent s'expliquer par le fait que des nuages masquent plus ou moins l'aéronef, conduisant à une variation de taille angulaire et intensité lumineuse que le témoin peut assez logiquement interpréter comme une variation en distance.

L'aspect visuel reste malgré tout assez insolite pour ce type de méprise. La perception de rotation du cône est curieuse sauf s'il s'agit d'un hélicoptère en stationnaire tournant sur lui-même. Le témoin ne décrit pas de flashes alternatifs lumineux blanc ou rouge issus des feux anti-collisions, mais il y a au GEIPAN d'autres observations avérées d'aéronefs sans perception de ce type. Les éléments descriptifs réellement déterminants pour confirmer ou infirmer cette hypothèse sont manquants. Pour que l'aéronef soit visible selon un cône, il faut qu'il soit assez proche (quelques km), le témoin aurait dû alors percevoir un déplacement angulaire, sauf si l'observation est courte mais nous n'avons aucune indication de durée, ou sauf s'il s'agit d'un hélicoptère. Un aéronef finit toujours par évoluer et disparaître, cette phase apporte des informations caractéristiques, mais nous n'avons aucune observation de la disparition.

Le fait que nous ayons aucune information de preuve sur la présence d'aéronef est non déterminant car 25 ans après cette information de trafic n'est pas disponible. Par contre on note (voir PV) qu'une personne du village a aperçu à la même heure une lumière en déplacement dans le ciel mais n'y a pas prêté attention pensant qu'il s'agissait d'un avion.

HYPOTHESE			EVALUATION*
Skytracer			0.35
ITEM	ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE ou MARGE D'ERREUR	POUR/CONTRE
- forme et lumière	- reflet colorés - l'écran de nuage peut créer un effet conique	- la variation de l'orientation du cône devrait être associée à un déplacement de la tâche du spot sur l'écran nuageux	0.5
- déplacements	- déplacements d'avant en arrière décrits par le témoin cohérents avec un skytracer	- les déplacements visent en général un déplacement angulaire important dans le ciel	0.2
- durée	- durée d'observation inconnue	-- durée d'observation inconnue	0
Vraisemblance en lieu et date	Présence de conditions favorables (écran de nuage)	Une enquête de voisinage des gendarmes auprès des lieux possibles (discothèques) s'avère négative - le lundi n'est pas un jour propice (sauf pour un essai)	-0.5
Aéronef			40 % hélicoptère 40 % avion
ITEM	ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE ou MARGE D'ERREUR	POUR/CONTRE
- aspect (forme, lumière)	- phénomène d'approche du PAN pouvant rappeler l'approche d'un avion venant de face - présence de nuages pouvant masquer et diffuser les lumières d'un avion	- description assez atypique pour un aéronef - non observation de feux clignotant d'anti-collision	0
-Trajectoire, durée	Compatible de stationnarité apparente si durée observation courte ou si hélicoptère Durée d'observation inconnue	Durée d'observation inconnue, mais non compatible de stationnarité si supérieure à 30 secondes, ou alors Hélicoptère	0.5 (hélicoptère) 0 (avion)
Bruit	-Bruit non perçu car observation de l'intérieur	Si avion, le déplacement est alors radial et l'avion aurait dû passer près de la maison	-0.3 (avion)

		avant ou après avec un bruit perceptible de l'intérieur vu la faible altitude	0.5 (hélicoptère)
- Vraisemblance en lieu et date	<ul style="list-style-type: none"> - direction d'observation du PAN correspondant à celle de l'aéroport de Rouen Vallée de Seine (76) - absence de trace de trafic non déterminante car trace non disponible 25 ans après - autre témoin ayant vu le déplacement de lumière assimilé à un avion 	<ul style="list-style-type: none"> - aucune trace de trafic relevée - un hélicoptère aurait été probablement remarqué par le voisinage 	<ul style="list-style-type: none"> 0.30 (Avion) - 0.2 (hélicoptère)

**Fiabilité de l'hypothèse estimée par l'enquêteur : certaine (100%) ; forte (>80%) ; importante (60% à 80%) ; moyenne (40% à 60%) ; faible (20% à 40%) ; très faible (<20%) ; nulle (0%)*

5- CONCLUSION

Ce témoignage se caractérise en premier lieu par son manque de consistance.

- Nous ne disposons d'aucune information de durée d'observation, bien que l'on puisse penser que celle-ci est courte, en effet une durée supérieure à quelques minutes est généralement signalée par le témoin. Nous ne disposons d'aucune information de hauteur angulaire dans le ciel, de variation de position dans le ciel, de taille angulaire du PAN et surtout le témoin n'a pas observé la disparition du PAN car, paniqué, il est allé se coucher.
- La fiabilité est médiocre. Il y a un très fort état de stress : « *paniqué je suis monté dans ma chambre* », « *pris de panique* », « *de peur, je courrus dans mes escaliers* », « *très apeuré, me cachait dans mes couvertures* ». Concernant la phase finale de la description, étant donné que le témoin est alors couché sous les draps et paniqué, les descriptions de cercles blanchâtres peuvent ne pas être reliés au PAN observé précédemment et résulter d'une illusion visuelle provoquée par l'état de stress. Le fait que la chienne ait grogné, ce qui n'est pas dans ses habitudes, peut-être dû au fait qu'elle ait ressenti le stress de son maître ou au fait des mouvements sur le sol à l'extérieur entendus par le témoin (branches d'arbres ? animal ?). L'état de stress était déjà installé lors de la phase d'observation visuelle, ce qui altère aussi la fiabilité attribuable à ces descriptions.

La description du PAN et la présence de nuages évoquent l'hypothèse d'une méprise avec un skytracer. Ce type de méprise était d'ailleurs fréquent au cours des années 1990. (voir les nombreux cas sur le site du Geipan www.geipan.fr).

L'hypothèse a d'ailleurs été envisagée et étudiée lors de l'enquête de gendarmerie. Cette dernière a pris contact avec les responsables des salles des fêtes et des discothèques locales. Il s'avère qu'aucune manifestation pyrotechnique ou show laser n'a eu lieu le soir de l'observation.

Un skytracer vise en général de forts déplacements angulaires dans le ciel que le témoin ne note pas. D'un autre côté, faute d'indication sur la durée d'observation visuelle, le témoin a pu observer une courte phase de stabilité du spot. Il est surtout à noter que l'observation a eu lieu un lundi soir, un jour atypique pour un skytracer, à moins qu'il s'agisse d'essais et réglages. Compte tenu du peu d'éléments descriptifs déterminants, c'est surtout l'enquête de voisinages de la gendarmerie, négative, qui s'oppose le plus à cette hypothèse.

L'hypothèse d'un aéronef peut aussi être envisagée. La direction d'observation du PAN correspond exactement à la direction de l'aéroport de Rouen Vallée de Seine (76), situé à 14 km au Nord-Ouest. Ainsi, la description du PAN comme étant un point lumineux se rapprochant du témoin peut évoquer un avion décollant de cet aéroport puis se dirigeant vers le témoin. La forme conique multicolore pourrait alors s'expliquer par le fait que l'avion soit assez proche du témoin, et par le fait qu'il soit partiellement masqué par la couche nuageuse, ce qui le rendrait difficilement identifiable tout en diffusant ses lumières. Il est d'ailleurs à noter que le témoin indique que le PAN est entouré « *de couleurs vives, très jolies* ».

L'absence de bruit entendu par le témoin peut s'expliquer par le fait que le témoin observe le PAN depuis l'intérieur de sa maison, fenêtres fermées, avec un poste de télévision allumé en début d'observation.

Le recul du PAN et son retour peuvent s'expliquer par le fait que des nuages masquent plus ou moins l'aéronef, conduisant à une variation de taille angulaire et intensité lumineuse que le témoin peut assez logiquement interpréter comme une variation en distance.

L'aspect visuel reste malgré tout assez insolite pour ce type de méprise. La perception de rotation du cône est curieuse sauf s'il s'agit d'un hélicoptère en stationnaire tournant sur lui-même. Le témoin ne décrit pas de flashes alternatifs lumineux blanc ou rouge issus des feux anti-collisions, mais il y a au GEIPAN d'autres observations avérées d'aéronefs sans perception de ce type. Les éléments descriptifs réellement déterminants pour confirmer ou infirmer cette hypothèse sont manquants. Pour que l'aéronef soit visible selon un cône, il faut qu'il soit assez proche (quelques

km), le témoin aurait dû alors percevoir un déplacement angulaire, sauf si l'observation est courte mais nous n'avons aucune indication de durée, ou sauf si s'agit d'un hélicoptère, Un aéronef finit toujours par évoluer et disparaître, cette phase apporte des informations caractéristiques, mais nous n'avons aucune observation de la disparition.

Le fait que nous ayons aucune information de preuve sur la présence d'aéronef est non déterminant car 25 ans après cette information de trafic n'est pas disponible. Par contre on note (voir PV) qu'une personne du village a aperçu à la même heure une lumière en déplacement dans le ciel mais n'y a pas prêté attention pensant qu'il s'agissait d'un avion.

Au final, l'étrangeté du cas existe car il n'est pas possible de retenir une hypothèse comme probable à plus de 50%. D'un autre côté le manque de consistance ne permet pas de consolider ou d'infirmer une quelconque hypothèse, et donc de valider un caractère inexplicable à ce cas. Il n'est pas possible de conclure.

Le GEIPAN classe le cas en C : manque d'informations fiables.

5.1. CLASSIFICATION

CONSISTANCE ⁽¹⁾ (IxF) **0.15 = 0.3x0.5**

ETRANGETE ⁽²⁾ (E) **0.6**

